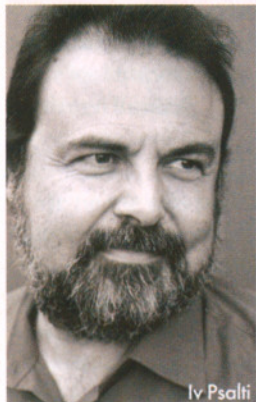




50 ans après la libération sexuelle, la tendance est à l'abstinence. Iv Psalti, sexologue et auteur de «Migraine ou gros câlin», veut sortir la libido du frigo. Méditer puis s'allonger.

SEXE

FAITES L'AMOUR PAS LA GRÈVE



Iv Psalti

Prenons un couple, au hasard. Caroline et Bernard sont ensemble depuis 12 ans. Leurs deux magnifiques enfants sont au lit. Ils se glissent sous les draps, après une longue journée. Bernard se blottit contre sa femme, des suggestions plein le pyjama. Celle-ci l'arrête illico : « Oh non, s'il te plaît, pas ce soir... » Pourtant, elle n'a ni ses règles ni la migraine. Juste pas envie du tout. Comme d'habitude. Ça vous rappelle quelque chose ? Vous n'êtes pas la seule.


« J'espère que le XXI^e siècle ne sera pas le siècle de l'abstinence... » Iv Psalti, médecin et sexologue bruxellois, dit ça sans rire. Ne vivrions-nous donc pas dans une époque lubrique, ultra-sexuée ? Si l'on se penche sur les couples qui durent, répond-il, on constate au contraire « une grande misère sexuelle ». Avant d'être sexologue, Iv Psalti exerçait dans un département de traitement de l'infertilité, pratiquant des fécondations in vitro (FIV), au titre de docteur en sciences biomédicales. C'est là, en

interrogeant les couples sur leur intimité, qu'il prend conscience de l'ampleur de cette désertification érotique : « 10% des indications pour les FIV sont inexplicables, avance-t-il. Cela veut dire que pour ces cas-là on ne trouve pas de cause médicale à l'infertilité. La question de la fréquence des relations sexuelles joue clairement un rôle. »

Si de tout temps il y a eu des asexuels, des sexophobes et des fainéants, le phénomène semble de plus en plus visible.

Dans son livre « Migraine ou gros câlin ? », Iv Psalti suggère (sans la nommer) la figure de Paris Hilton comme emblème de ce début de millénaire tout à la fois torride et frigide : un sex-symbol qui joue dans un film porno mais admet sans complexe n'être « pas très branchée sexe » et trop feignasse pour s'y mettre. Il en irait aujourd'hui du sexe comme du foot : c'est moins crevant de regarder les autres à la télé.

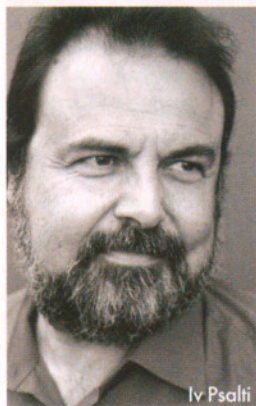
Le problème de cette désertion de la sexualité survient quand, au lieu d'être assumée par les deux partenaires, elle est subie par l'un d'entre eux. « La majorité des couples de longue durée qui consultent, explique Iv Psalti, le font pour un problème d'absence ou d'inhibition du désir chez la femme. C'est toujours Madame qui téléphone, envoyée par son gynéco. »



50 ans après la libération sexuelle, la tendance est à l'abstinence. Iv Psalti, sexologue et auteur de «Migraine ou gros câlin», veut sortir la libido du frigo. Méditer puis s'allonger.

SEXE

FAITES L'AMOUR PAS LA GRÈVE



Iv Psalti

Prenons un couple, au hasard. Caroline et Bernard sont ensemble depuis 12 ans. Leurs deux magnifiques enfants sont au lit. Ils se glissent sous les draps, après une longue journée. Bernard se blottit contre sa femme, des suggestions plein le pyjama. Celle-ci l'arrête illico: «Oh non, s'il te plaît, pas ce soir...» Pourtant, elle n'a ni ses règles ni la migraine. Juste pas envie du tout. Comme d'habitude. Ça vous rappelle quelque chose? Vous n'êtes pas la seule.

«J'espère que le XXI^e siècle ne sera pas le siècle de l'abstinence...» Iv Psalti, médecin et sexologue bruxellois, dit ça sans rire. Ne vivrions-nous donc pas dans une époque lubrique, ultra-sexuée? Si l'on se penche sur les couples qui durent, répond-il, on constate au contraire «une grande misère sexuelle». Avant d'être sexologue, Iv Psalti exerçait dans un département de traitement de l'infertilité, pratiquant des fécondations in vitro (FIV), au titre de docteur en sciences biomédicales. C'est là, en

interrogeant les couples sur leur intimité, qu'il prend conscience de l'ampleur de cette désertification érotique: «10% des indications pour les FIV sont inexplicables, avance-t-il. Cela veut dire que pour ces cas-là on ne trouve pas de cause médicale à l'infertilité. La question de la fréquence des relations sexuelles joue clairement un rôle.»

Si de tout temps il y a eu des asexuels, des sexophobes et des fainéants, le phénomène semble de plus en plus visible. Dans son livre «Migraine ou gros câlin?», Iv Psalti suggère (sans la nommer) la figure de Paris Hilton comme emblème de ce début de millénaire tout à la fois torride et frigide: un sex-symbol qui joue dans un film porno mais admet sans complexe n'être «pas très branchée sexe» et trop feignasse pour s'y mettre. Il en irait aujourd'hui du sexe comme du foot: c'est moins crevant de regarder les autres à la télé.

Le problème de cette désertion de la sexualité survient quand, au lieu d'être assumée par les deux partenaires, elle est subie par l'un d'entre eux. «La majorité des couples de longue durée qui consultent, explique Iv Psalti, le font pour un problème d'absence ou d'inhibition du désir chez la femme. C'est toujours Madame qui téléphone, envoyée par son gynéco.»